

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 18749 - 73ÈME ANNÉE

L'élargissement de la mobilisation contre l'intransigeance de Tereos

Planteurs : des avancées possibles grâce à la lutte



Hier après-midi, les planteurs ont stoppé les livraisons de galets pour le chantier de la route en mer pour rappeler aux transporteurs leurs engagements.

Hier soir à 22 heures à la surprise générale, les planteurs ont quitté précipitamment le parking devant la préfecture qu'ils occupaient depuis 13 jours. Des sources syndicales font état de « très bonnes avancées », autrement dit Tereos serait donc allé au-delà d'une hausse de 2,50 euros par tonne du prix de référence de la tonne de canne à sucre. Les résultats de la discussion doivent être présentés à des assemblées générales de planteurs à Bras-Panon et au Gol pour une signature possible aujourd'hui, sinon la mobilisation s'élargira et Tereos sera responsable de la paralysie de La Réunion. La solidarité de la CGTR, l'attitude ambiguë des transporteurs et le soutien du préfet à Tereos ont été les éléments marquants de cette journée.

Les transporteurs s'étaient engagés à apporter leur solidarité hier aux planteurs en lutte pour une augmentation de 6 euros par tonne du prix de référence de la canne à sucre payé par Tereos. Ce soutien espéré s'est fait attendre toute la journée et les planteurs mobilisés depuis 13 jours devant la préfecture ont dû se rendre à l'évidence dans l'après-midi : les transporteurs ne sont pas venus. Aussi ont-ils pris l'initiative de bloquer les camions livrant des galets pour le chantier de la route en mer.

À 14 heures 30, un planteur s'est couché devant les roues d'un camion pour stopper un convoi. Toute la circulation était alors bloquée dans la rue Gasparin, tandis que les gendarmes resserriaient les rangs pour empêcher les tracteurs qui campaient au Barachois de se diriger vers le chantier de la route en mer. Cet encerclement faisait monter la tension, les gendarmes allaient chercher leurs casques tandis que le discours de fermeté tenu par le préfet devant la presse ne calmait pas les esprits. Les planteurs estimaient en effet que puisque les galets de la route en mer viennent des champs de canne, alors il n'est pas question que cette activité continue.

Ce n'est que vers 20 heures qu'une délégation de transporteurs conduite par Jean-Bernard Caroupaye et Joël Mongin s'est présentée devant la préfecture pour rencontrer les planteurs. Ils ont fait part de leur exaspération face à la tournure du conflit. C'est alors que Jean-Bernard Caroupaye a fustigé l'attitude de Tereos. L'industriel a été alors fermement invité à lâcher du lest étant donné les 106 millions de résultats nets affichés par la multinationale. Et le président de la FN-TR-Réunion de promettre un black-out de La Réunion si jamais les blocages continuaient à ralentir l'activité des transporteurs qui travaillent pour le chantier de la Région et de l'État.

Le préfet aux côtés de Tereos

Pendant ce temps, le préfet est entré en jeu à l'occasion d'une conférence de presse tenue à 15 heures. Le représentant de l'État a qualifié sa fonction de médiateur dans un différend d'ordre privé entre Tereos et les planteurs. Il a mis en garde contre les conséquences de blocages qui prendraient en otage la population et a affirmé qu'il mettrait tout en œuvre

pour éviter que la reprise économique, qu'il dit déceler dans les indicateurs macro-économiques, soit compromise par un conflit privé. Mais il a manifestement montré que l'État avait choisi son camp en soulignant au cours de l'échange que la hausse de 2,50 euros présentée par Tereos était un « bon compromis », 5 fois supérieur aux cinquante centimes initialement prévus. Plutôt que de placer les deux acteurs face à leurs responsabilités respectives, le préfet a choisi de mettre la pression sur les planteurs qui demandent à Tereos de mettre la main à la poche, tout en utilisant la presse pour communiquer avec les manifestants rassemblés devant la préfecture.

Ces propos n'ont pas manqué de faire réagir Frédéric Vienne, président de la FDSEA, qui ironisait sur la comparaison utilisée par le représentant de l'État. Si Tereos avait proposé 10 centimes au début de la négociation, alors le préfet aurait évoqué une multiplication par 25, a-t-il dit en substance. À ce moment, les planteurs envisageaient de camper devant la préfecture au moins jusqu'au 14 juillet.

Appel à la manifestation de la CGTR

C'est alors que la possibilité d'une nouvelle réunion entre les planteurs et l'État a de nouveau émergé. Elle a commencé effectivement à se tenir à la DAF à 18 heures. Les syndicats ont alors présenté des propositions pour aller au-delà des 2,50 euros mis sur la table par Tereos, tout en déplorant que cela soit à eux encore de trouver de l'argent pour Tereos, sachant que l'industriel campe dans son intransigeance.

Pour sa part, la CGTR a réaffirmé sa solidarité avec les planteurs dans une déclaration présentée à la presse dans l'après-midi à son siège. Une délégation conduite par Max Banon, secrétaire général de la CGTR Sud, Jacques Bhugon, secrétaire général de la CGTR Nord, Danio Ricquebourg, secrétaire général de la CGTR Ports et Docks et Jacky Balmine, secrétaire général de la CGTR-BTP, s'est rendue peu avant 19 heures devant la préfecture.

Pour Danio Ricquebourg, les propos du préfet ont été qualifiés de « plaisanterie ». La CGTR a alors lancé un appel au rassemblement de la population mercredi à 6 heures devant les grilles du Port-Est. Pour le syndicat, il est intolérable que Tereos dicte sa loi à La Réunion, et qu'un préfet lance un tel ultimatum à des

planteurs en lutte. Le responsable du syndicat des dockers a d'ailleurs demandé si en France un préfet pouvait tenir de tels propos à l'encontre d'agriculteurs dans la même situation que les planteurs de La Réunion.

Départ précipité des planteurs

C'est dans ces conditions que se poursuivaient à la DAF les discussions entre syndicats et État pour formuler de nouvelles propositions en direction de Tereos. Une information a alors circulé : la menace de la reconduction à l'identique de la convention actuelle, c'est-à-dire la poursuite du gel du prix de référence de la tonne de canne, si les planteurs ne signaient pas avant minuit. Cette nouvelle a porté un coup au moral des planteurs, tandis que les responsables de la CGTR soulignaient l'importance de passer ce cap et de ne rien lâcher.

C'est alors qu'aux alentours de 22 heures, des planteurs ont commencé à lever le camp précipitamment suite à un appel de leurs responsables syndicaux. « On a décidé de partir pour mener d'autres actions », a expliqué Guy Derant de la FDSEA, indiquant être sans nouvelle de la réunion se tenant à la DAF. Une autre source syndicale précisait que la barre des 3 euros d'augmentation du prix de référence de la tonne de canne pourrait être atteinte pour les petits et moyens planteurs, à enveloppe constante. Soulignant qu'ils n'avaient plus rien à faire devant la préfecture, le mot d'ordre était d'aller à l'usine de Bois-Rouge.

Ce matin, des assemblées générales à Bras-Panon et au Gol doivent présenter le résultat des discussions tenues avec l'État à la DAF en lien avec Tereos. C'est alors qu'une décision sera prise pour la suite du mouvement. Si les avancées sont jugées suffisantes, alors la signature de l'avenant à la Convention canne fixant le prix de la matière première vendue par les planteurs devra avoir lieu aujourd'hui, sinon la mobilisation s'élargira et Tereos sera responsable de la paralysie de La Réunion.

M.M.

Edito

L'État sort de son rôle de médiateur et soutient Tereos

Comme il fallait s'y attendre, la première rencontre du nouveau préfet de La Réunion, Amaury de Saint-Quentin, avec la presse a largement évoqué la crise de filière canne-sucre. Dans ses propos liminaires, le préfet a souligné que l'État ne négocie pas et se limite à jouer un rôle de facilitateur. C'est pourquoi il a rencontré la veille l'ensemble des interlocuteurs. Le préfet a précisé qu'il n'est pas un expert et qu'il prend connaissance du dossier. Il a manifestement bien compris la Lettre ouverte aux décideurs de La Réunion adressée par le Syndicat du Sucre à toute la presse sauf à Témoignages, puisque son argumentation a plaidé en faveur de Tereos.

Interrogé au sujet de la transparence sur les bénéfices de Tereos à La Réunion, le préfet a indiqué qu'il ne disposait pas des chiffres au sujet de la vente des sucres spéciaux qui concerne la moitié de la production des usines du Gol et de Bois-Rouge, tout en indiquant que ce n'est pas essentiel. Le but étant d'arriver à un accord capable de satisfaire les parties.

Il a également estimé que « l'opérateur sucrier » a fait des efforts en multipliant par cinq sa proposition initiale d'une hausse de 50 centimes du prix de référence de la tonne de canne. Il a précisé que les 28 millions d'euros versés par l'État à Tereos profiteront en réalité à toute la filière, notamment aux planteurs. Enfin, il a mis en garde contre une prise d'otage des usagers de la route. « La croissance est là et est en train de s'installer, je ne veux pas qu'un conflit ponctuel casse cette dynamique », a-t-il dit en substance, tout en indiquant qu'il fera « tout ce que la loi » l'autorise à faire. Un avertissement lancé en direction des planteurs compte-tenu du fait que le préfet estime que les 2,50 euros mis sur la table par Tereos sont « un bon compromis ».

Lors de cette conférence de presse, l'État est sorti de son rôle de médiateur et a penché clairement en faveur de Tereos. Cette attitude illustre une nouvelle fois une des raisons de la crise qui touche La Réunion depuis des décennies. C'est-à-dire la mainmise de groupes extérieurs sur l'économie de La Réunion qui peuvent à l'occasion bénéficier du soutien de l'État pour défendre leurs intérêts. Une fois de plus, la question de la responsabilité est posée.

J.B.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
71e année
Directeurs de publication :
1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX
Rédaction
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 29
E-mail : redaction@temoignages.re
SITE web : www.temoignages.re
Administration
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 23
E-mail Avis, Abonnement : avis@temoignages.re
E-mail Publicité : publicite@temoignages.re
CPPAP : 0916Y92433

Une belle soirée d'échanges autour de Julie Pontalba

« Après les législatives, nous continuons le combat tous ensemble »

Ce lundi 10 juillet, au café de la Gare du Nord à Saint-Denis, une centaine de militants et responsables du Parti Communiste Réunionnais comme de La Réunion Insoumise ont répondu à « la soirée de remerciements » organisée par Julie Pontalba, candidate de l'union des communistes et des insoumis aux dernières élections législatives dans la 1ère circonscription. Ce fut une belle soirée, marquée notamment par l'ambiance chaleureuse et par la qualité des échanges entre les divers participants sur les enseignements à tirer de ces élections et sur les suites des combats à mener en commun pour décoloniser notre pays.

Cette rencontre, animée par Ary Yée-Chong-Tchi-Kan, a commencé par un hommage à un grand militant communiste décédé vendredi dernier, Maurice Soubou. Avant une minute de silence en sa mémoire, Serge Folio a souligné à quel point ce décès est « une grande perte pour le PCR dont il a été un pilier » et auquel « nous resterons fidèles pour continuer son combat pour cultiver notre espoir ».

Ensuite, Julie Pontalba a souligné que cette soirée est « à la fois la clôture d'un moment fort de nos luttes et l'ouverture de nouveaux espoirs pour les luttes à venir ». Dans cet esprit, elle a remercié chaleureusement les divers militants qui ont apporté leur contribution à cette campagne électorale et au déroulement du scrutin, marqué par un bon résultat.

Sur la base de ces avancées, la responsable communiste a notamment déclaré que « cet essai est à transformer lors des prochaines échéances, comme nous le demandent beaucoup de personnes ».

Elsa Mousse, la représentante des Insoumis, s'est exprimée dans le même sens en confirmant que le combat pour changer notre société en faveur du bien commun doit continuer dans l'union de toutes les forces vives de La Réunion. Elle a aussi lancé un appel au nom des Insoumis à un rassemblement ce mercredi 12 juillet à 17h devant la préfecture pour protester contre la réforme injuste du gouvernement concernant le code du travail.

Hommage à Maurice Soubou

La rencontre a continué par des interventions très constructives et rassembleuses, dont celle de Maurice Gironcel, secrétaire général du PCR, qui a exprimé son soutien au combat des planteurs de canne pour sauver cette filière et faire respecter leurs droits. On peut citer aussi l'appel à la solidarité lancé par

une militante insoumise en faveur de l'ADÉFAR (Association de DÉFense des Agriculteurs de La Réunion) qui se bat pour un élevage réunionnais non pollué, dont les effets ne doivent plus être mortels pour les agriculteurs et les consommateurs.

Enfin, on peut citer l'hommage rendu à cette occasion par le PCR à un ancien élu, notamment maire de Salazie, Hilaire Maillot, décédé hier à 82 ans. Un hommage notamment en présence du président du PCR, Élie Hoarau, et de la sénatrice communiste Gélita Hoarau, qui ont également participé à la campagne de Julie Pontalba, pour qui « après les législatives, nous continuons le combat tous ensemble ».

Correspondant

In kozman pou la rout

« La tèr i port pi ali ! »

Ala in pti kozman i fé parti la sazès popilèr. Mi pans, si ni kalkil bien, sa i doi amenn anou a mète la vantardri dsi koté. Pou kosa mi di sa ? Pars, sanm pou moin, koméla, nana in bonpé d'moun la shoviy i gonf in pé tro, d'après moin. La pa ké mi krétik azot pou sak zot i fé, mé pou la manyèr zot i fé z'ot dantèl . Mon l'az, moin la konète demoun té d'moun l'avé z'ot talan*, inn sansa plizyèr, é souvan dé foi moin la vi azot travèrs la vi san zamé fé l'intéresan... Bann moun la, mi tir azot mon shapo, mé mi tir pa mon shapo pou désèrtin la tèr i port pi azot-zot i marsh dan lé z'èr ! Si zot i konpran amoin. Alé ! Mi lèss azot kalkil lo sans nout kozman zordi é ni artrouv pli d'van sipétadyé.

*Mi di épi mi rodi dsi la tèr shak pèrsone nana son talan é sé sa k'i fo kiltivé an promyé : in prinsip inportan mi èmré trouv dann l'édikasyon.

Les remerciements de Julie Pontalba

Voici le discours prononcé hier par Julie Pontalba à la soirée de remerciements organisée hier à Saint-Denis avec la participation des personnes qui se sont impliquées dans la campagne de l'union PCR-Insoumis dans la première circonscription. Toutes ont d'abord rendu un hommage à un grand absent, le regretté camarade Maurice Soubou qui a beaucoup donné durant cette campagne et qui nous a quittés récemment.

Bonsoir à tous, et merci d'être présent ce soir pour ce pot de remerciements suite à la campagne des élections législatives 2017.

Merci à tous :

La coutume veut que les candidats remercient toutes les personnes qui ont participé à la campagne les ont soutenus, c'est-à-dire vous tous. Et c'est naturel. Car une candidature n'est bien rien sans l'équipe qui l'accompagne.

Chacun d'entre vous a à sa manière contribué à cette campagne et au résultat obtenu. Parce qu'il y a énormément de choses à faire et que seul, on ne peut pas les faire toutes les faire toutes, chaque action à son importance. Coller une affiche proche de son domicile, faner des tracts dans son immeuble (Risham, ses parents), parler à ses connaissances (Daniel, Pierrot), assister à un débat, à des actions comme celui des ramasse de déchets, nous soutenir médiatiquement. Toute action aussi minime soit-elle a son importance.

Merci aux militants proches :

Alors parmi vous il y a ceux qui étaient dans l'équipe proche, Permettez-moi de prendre un temps pour les citer :

Chez les Insoumis :

Elsa et son mari, Juliette et Manuel, Adeline, Christiane Sudnikovizs et Christiane Smutek, Eloïse, Maryse et Bernard Huganet, Clémence, Dominique et sa fille, Pierre-Yves Dumond, Patrice Urvoy, Le Cot Jean-François, Robin, Nicolas, Loïc, Ludovic, Julien je citerais aussi bien sûr Pascal F. et Alexandre Cailleteau qui ont apporté une grande aide théorique.

Christian Balou, M. Malet Gilbert, Gérard, M. Jean-René, Céline et Manu pour Témoignages et la propagande sur le Net, Jasmine qui a encore une fois joué le rôle de mandataire financier, Jacqueline, Firose, Alain, Georges, Ary, Christophe et Jérôme, Sully, Wilson, Pierre-Yves Versini, M. Maximin, bien sûr Maurice que nous n'oublions pas. Ceux que l'été là au début mais la dû partir en France : Serge, Pierre-Yves Poupon, Jean-Noël, Idriss.

Les camarades du Port : Lulu et Simone, Pascale David, Marie-Paule, M. Maillot, M. Rocheland, Alain Dreneau, si j'en oublie, vraiment excusez-moi.

En plus de ceux-là d'autres sont venus nous prêter main-forte pour la surveillance du bon déroulement du vote, qui on été dans les bureaux :

- Estelle, Christian, Sabine,

Je voudrais remercier aussi les membres du secrétariat pour leur aide notamment pour la préparation du débat télé, et leur présence à nos débats notamment Camille et Ginette. Ils sont là ce soir, Maurice Gironcel notre secrétaire est là aussi ce soir.

Et bien sûr Elie et Gélita qui ce soir encore nous font le plaisir d'être là et ont fait la route depuis Saint-Pierre, surtout qu'actuellement, la route est longue et parsemée d'embuche !

Merci à ceux qui ont permis à une femme de se présenter :

Parmi ceux-là permettez-moi de citer aussi Françoise,

Françoise vous en l'avez jamais vue et à part aller voter elle le dit, elle ne fait pas de politique, et un jour elle dit « Julie tu sais moi je ne fais pas de politique mais je voudrais vraiment si tu veux je peux garder ton enfant pendant, le soir je peux le laver lui donner à manger et même le faire dormir si tu n'es pas rentrée. Si tu veux ce sera ma modeste contribution ». Et bien ça, ça aussi ça compte parce que quand on est une femme, une maman on ne peut pas mener une campagne comme les autres, et je sais que parmi ceux que j'ai cité plus haut il y a beaucoup de mamans, des jeunes mères qui se sont beaucoup impliquées et je souhaite ardemment qu'elles puissent trouver un jour une Françoise afin qu'elles puissent s'investir encore plus et poursuivre leur engagement politique.

En ce sens je remercie les membres de mon parti de m'avoir fait confiance et de m'avoir, par cette confiance, aider à m'engager un peu plus.

Nous avons besoin de tous des hommes comme des femmes.

Enfin, pour clore ce chapitre des remerciements, je voudrais citer mon suppléant Stéphane Ducamp, une personne qui apporté beaucoup au résultat obtenu. Il nous avait prévenu avant de commencer qu'il ne pouvait pas faire de porte-à-porte ou aller distribuer de tracts, c'était entendu entre nous, et tant qu'il l'a pu il a tenu vivant le site Facebook, qui est un moyen nouveau et très efficace de faire campagne. Le fait qu'il soit un militant associatif de longue date, qu'il était déjà connu et très apprécié a été une véritable plus-value dans cette candidature. Ainsi par ses compétences et ses engagements ultérieurs il a apporté à cette candidature une autre dimension, une dimension non négligeable. Enfin, par sa personnalité très positive il a permis à cette union Insoumis-PCR de tenir bon le cap. A tous les points de vue, mener ce combat avec Stéphane a été une chance formidable.

Donc pour conclure, encore merci à tous, merci aux membres du PCR pour cette proposition de candidature, aux Insoumis pour avoir accepté cette main tendue, merci à vous tous d'avoir permis cette union d'atteindre la troisième et honorable place ; pour une première, c'est quand même bien, et d'ailleurs beaucoup attendent qu'on transforme l'essai. Et je pense que si l'on poursuit le travail commencé nous pouvons réussir car avec seulement 4 électeurs sur 10 qui se sont déplacés, il y a un espace très vaste à conquérir. J'espère aussi que cette idée d'union qui a germé ici, germera aussi ailleurs dans l'île, mais là je déborde. Je vous laisse sur ces mots. Je vous souhaite de passer une très bonne soirée, de profiter pour vous amuser. Merci à vous tous.

Oté

Nou la pi bézoin kann isi ? Ni pé pi fé kann isi ? Alé pous kanar dan la monté Bèlèr don !

Dann bann médyà nana dopi in bon koup de tan in gran sobatkoz dsi kann : sé in bon n'afèr é sé in gran shanjman. Nana solman inn dé z'ané, kan nout zournal téi tir signal d'alarm dsi la filyèr kann an danzé, an rotour, nou té i ramas arienk bann foutan. Bann foutan té i sort in pé partou, kisoï dann milyé sindikal, kisoï dann milyé politik, kisoï dann milyé médyatik.

Mèm in zour, mi rapèl pi kisa la ékrir sa, na inn la konpar anou avèk in sèrtin gardien mouton dann vyé liv léktir té i kriy toultan : « Lo lou ! Lo lou ! », mèm kan l'avé poin é kan lo lou la vni pou vréman lo ga la kriy « lo lou ! lo lou ! » mé pèrsone la pa déranzé é la dévast son troupo... Koméla, toulmoun i di la filyèr kann lé dann danzé. Na mèm in sindikalis la di ala lo dèrnyé viraj, si ni pran ali bien nou lé sovè, si ni pran pa li bien ni dévèrs dan la kivète.

Ni sava pa rapèl sa tro lontan, sinploman pou dir in foi anplis nout parti l'avé rézon é kom d'abitid la pa ékout anou, éstèr ké lo lou lé la, koman ni sava fé pou pa fé dévast nout troupo ?

Pars, solon moin, la filyèr kann lé nésésèr pou nout péi, mé anplis èl lé posib.

- Nésésèr pars, konm moin zot i koné kann, nout prinsipal prodiksyon intèryèr, é lé z'alantour i fé viv plis vin mil famiy. Arzout èk sa kann, mi di é mi ardi, sé nout l'or vèr konm baz nout dévlopman dann l'avnir. I pé tir plis sink san produi la dan !

- Posib pars la pa pars d'ot lé gro prodiktèr, é ké zot i touf dan l'arzan é dan la grèss, ké nou ni pé pa kiltiv nout zardin.

Nou lé pti mé nou lé bon, ni pé mèm ète pli bon ankor si nout poinn vizé sé in filyèr ékolojik, si nout l'invéstimman lé bazé dsi nout matyèr griz, si nout l'univèrsité, l'irat é lé z'ot, i mète sa konm sant gravité nout roshèrch dévlopman, si nou lé kapab fé in vré filyèr kann pa in sanblann filyèr konm zordi.

Tan k'a bann fo profète, sak l'aprè di nout kann lé kondané, sak l'aprè di nout kann lé konm kankrola aprè débata kapoté dsi lo do, ébin mi pans zot i mérite arienk lo dé pti mo moin la rézèrv pou zot : nou la pi bézoin kann isi ! Ni pé pi fé kann isi ! Alé pous kanar dann la monté Bèlèr don !

Justin